

de fécondité ou de travail. Loin de là, Ausone a un luxe de talent qu'il répand avec profusion. Il le jette sur les héros de l'antiquité, sur les grammairiens de son siècle, sur les Césars de Rome, sur les villes célèbres, sur les sages, sur tous ses parents, sur tous ses amis, sur les fleuves, sur les chevaux, sur les bêtes fauves : il a des vers pour tout le monde ; il ne sait que faire de son esprit ; il le harcèle, il le tourmente, et ne peut parvenir à l'épuiser. Que fallait-il à cet homme pour devenir un poète ? — Deux choses : Une idée pour l'inspirer, et un public pour l'entendre.

F. DEMOGEOT.

Professeur de Rhétorique au Collège royal.